



Déjà dix-sept heures ! Je quitte l'atelier de couture où je travaille et me presse dans la rue. Je ne veux pas manquer le bus qui me ramène chez moi. Ouf, le voilà qui arrive. Après cette journée épuisante, je suis bien contente de m'asseoir ! En ce 1er décembre, Il y a déjà beaucoup de monde dans les rues pour préparer les achats de Noël. Au prochain arrêt, des Blancs montaient et s'asseyaient à leur tour. Mais l'un d'eux reste debout, faute de place. Le chauffeur de bus se tourne alors vers nous, quatre Noirs, assis au milieu du bus : « Vous, là ! Laissez vos places ! »

1) Pourquoi Rosa s'est-elle sentie humiliée ? Relevez le champ lexical qui justifie votre choix.





Je sens mon sang se glacer dans mes veines. Ce chauffeur est réputé pour être particulièrement odieux avec les Noirs. En cette année 1955, à Montgomery, la ville du Sud des Etats Unis où j'habite, des lois racistes séparent les Blancs des Noirs. C'est la ségrégation raciale. Toutes ces lois injustes me révoltent ! Celles concernant les bus sont sûrement les plus humiliantes ! Les Noirs doivent s'asseoir tout au fond, derrière un écriteau marqué « gens de couleurs ». Nous ne devons jamais nous asseoir devant ou à côté d'un Blanc. S'il ne reste plus de places assises, nous devons céder les nôtres. Et comme si cela ne suffisait pas, les chauffeurs abusent de leurs pouvoirs, n'hésitent pas à nous insulter à la moindre contestation. J'enrage de ce racisme quotidien ! Je sens naitre en moi une ferme résolution. Le chauffeur nous interpelle à nouveau : « hé, vous feriez mieux de dégager, maintenant ! ». Les autres se lèvent, mais pas moi. Plus on obéit à leurs lois racistes, plus on nous traite mal. (...)

2) Pour quelle raison le chauffeur a-t-il demandé à Rosa de changer de place ? Justifiez votre réponse.





Le bus est à l'arrêt, tout le monde se tait et nous regarde. Le chauffeur est certain qu'il va imposer sa loi. Ma réponse tient en un mot, qui résume mes souvenirs : « Non ! ». Dans le bus tout le monde retient son souffle. « Je vais vous faire arrêter ! » gronde le chauffeur. Il appelle la police. Je reste assise. J'essaie de ne pas penser à ce qui va suivre car je sais que je pourrais être brutalisée ou battue : je ne serai pas la première ... des voyageurs commencent à descendre. Aucun ne proteste ou ne me soutient.

Rosa Parks par Mélissa Conté

3) Quelle était la réaction de Rosa suite à la demande du chauffeur ? Et celle des autres voyageurs ?





B- Langue : (6pts)

1 Complétez selon la consigne :

- Ségrégation =
- Racisme ≠

2 Relevez dans le texte une phrase exprimant un rapport d'hypothèse :

3 Relevez dans le texte deux modalisateurs marquant la subjectivité de l'auteur et indiquez leurs natures grammaticales :





4 Explicitez l'intention du locuteur dans les phrases suivantes :

• Je ne serai pas la première.



• Vous là ! Laissez vos places !



• Toutes ces lois injustes me révoltent !





Les aspects que revêt le préjugé racial tant dans les mœurs que dans les lois ont fait l'objet de très nombreuses études. Les Noirs, bien que leur condition dans la société moderne soit améliorée au cours des dernières années, continuent à souffrir du racisme dans tous les domaines. Doit-on accepter, de nos jours, ces préjugés raciaux et cette indifférence face à l'injustice vécue par les Noirs ?

La discrimination raciale officielle est en grande partie interdite au milieu du XX^e siècle. Elle est devenue perçue, dans notre société moderne, comme socialement inacceptable et moralement condamnable. Cependant, les Noirs sont encore sujets de plusieurs comportements discriminatoires, ils souffrent encore des préjugés raciaux et sont encore considérés comme inférieurs. Dans les rues, dans le bus, à l'école et au travail, les noirs sont maltraités. Par ailleurs, les Blancs ne cessent de montrer leur supériorité par rapport aux Noirs et de la montrer par leur regard hautain, par des mots agressifs et même par des insultes. Ainsi, malgré le développement de la science, l'homme moderne garde encore ce comportement injuste envers les Noirs et considère « l'homme de couleur » comme inférieur. Aussi, le préjugé racial exerce des méfaits d'ordre psychologique redoutables. De nombreuses études en ont montré les effets sur le groupe minoritaire. Elles se sont en particulier attachées à rendre compte des attitudes dans les différentes classes sociales de la population noire devant la situation qui leur est faite et de l'importance de ces attitudes sur le développement de l'enfant. En outre, cette discrimination est encore aggravée par l'indifférence des gens. En fait, face à cette injustice, nombreux qui gardent le silence et restent indifférents. Par conséquent, on doit militer pour lutter contre ces comportements discriminatoires, on doit apprendre à nos enfants qu'on est tous égaux, que la justice doit régner dans la société, on doit les convaincre que le préjugé racial est inadmissible et constitue une violation aux droits de l'homme. Par ailleurs, les associations humanitaires sont appelées à défendre les noirs et à sensibiliser les gens à la gravité des préjugés raciaux. Un changement profond et permanent devrait se faire sentir dans les pratiques au quotidien.

Pour conclure, accepter l'Autre malgré ses différences est le fondement même de l'humanité, nous garantissons ainsi la paix sociale et nous réduirons d'éventuels conflits entre différents individus voire différentes communautés.





Essai :

De nos jours, dans un monde régi par la mondialisation et l'émergence des réseaux sociaux qui nous communiquent au temps réel toutes les nouveautés dans les quatre coins du monde, nous sommes tous interpellés par les taux de violence, de rejet de l'autre et de ses différences. Cette observation nous mène à poser la question suivante : devrions-nous avoir peur de la différence ?

En effet, force est de constater l'intolérance qui se propage dans notre monde actuel et dont les victimes sont innombrables. Cette intolérance est « justifiée », elle, qui est injustifiable, par divers motifs qui ne tiennent pas debout et ne relèvent que de l'ignorance et de la peur de leur auteur. Cette « Sainte Ignorance », comme la qualifie Olivier Roy, mêlée au manque de confiance en soi, n'est génératrice que de violence et de terreur qui s'enchaînent et nous phagocytent dans un cercle vicieux qui n'a pas d'issue. Les victimes d'hier, apeurés et terrorisés, deviennent les bourreaux et la violence ressurgit sous un autre drapeau. Dans sa trilogie « Les origines du totalitarisme », Hannah Arendt n'a-t-elle pas affirmé que le sionisme est la conséquence indirecte du nazisme ?

Or, cette différence, tant rejetée, ne devrait en aucun cas nous faire peur. Au contraire, c'est une source inépuisable d'enrichissement. Saint Exupéry affirme à ce propos : « Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis. » L'humanité, n'est-elle pas le fruit d'un métissage perpétuel de différentes races, cultures, langues et ethnies ?

De surcroît, la différence a toujours été un moteur de quête, suscitée par notre curiosité, des us et coutumes de l'autre, et donc une source de connaissances et de savoir. Ce savoir n'est pas seulement « expérimental » mais il s'agit aussi et surtout de savoir-faire, savoir-être et savoir-vivre. L'UNESCO a même intégré ces différentes disciplines dans la rubrique du patrimoine universel immatériel. Les potières de Sejnane n'ont-elles pas un savoir à communiquer au reste de l'humanité pour que cet art soit à jamais préservé ?

En guise de conclusion, nous jugeons que la différence est indéniablement enrichissante. On a beau la massacrer et tenter de la dissimuler, elle apparaîtra dans une nouvelle forme. Il ne faut pas en avoir peur mais au contraire œuvrer pour la préserver et

la développer pour faire avancer l'humanité. Cette dernière ne régresse jamais, elle avance toujours, même si le chemin est pavé d'épines.





Les aspects que revêt le préjugé racial tant dans les mœurs que dans les lois ont fait l'objet de très nombreuses études. Les Noirs, bien que leur condition dans la société moderne soit améliorée au cours des dernières années, continuent à souffrir du racisme dans tous les domaines. Doit-on accepter, de nos jours, ces préjugés raciaux et cette indifférence face à l'injustice vécue par les Noirs ?

La discrimination raciale officielle est en grande partie interdite au milieu du XX^e siècle. Elle est devenue perçue, dans notre société moderne, comme socialement inacceptable et moralement condamnable. Cependant, les Noirs sont encore sujets de plusieurs comportements discriminatoires, ils souffrent encore des préjugés raciaux et sont encore considérés comme inférieurs. Dans les rues, dans le bus, à l'école et au travail, les noirs sont maltraités. Par ailleurs, les Blancs ne cessent de montrer leur supériorité par rapport aux Noirs et de la montrer par leur regard hautain, par des mots agressifs et même par des insultes. Ainsi, malgré le développement de la science, l'homme moderne garde encore ce comportement injuste envers les Noirs et considère « l'homme de couleur » comme inférieur. Aussi, le préjugé racial exerce des méfaits d'ordre psychologique redoutables. De nombreuses études en ont montré les effets sur le groupe minoritaire. Elles se sont en particulier attachées à rendre compte des attitudes dans les différentes classes sociales de la population noire devant la situation qui leur est faite et de l'importance de ces attitudes sur le développement de l'enfant. En outre, cette discrimination est encore aggravée par l'indifférence des gens. En fait, face à cette injustice, nombreux qui gardent le silence et restent indifférents. Par conséquent, on doit militer pour lutter contre ces comportements discriminatoires, on doit apprendre à nos enfants qu'on est tous égaux, que la justice doit régner dans la société, on doit les convaincre que le préjugé racial est inadmissible et constitue une violation aux droits de l'homme. Par ailleurs, les associations humanitaires sont appelées à défendre les noirs et à sensibiliser les gens à la gravité des préjugés raciaux. Un changement profond et permanent devrait se faire sentir dans les pratiques au quotidien.

Pour conclure, accepter l'Autre malgré ses différences est le fondement même de l'humanité, nous garantissons ainsi la paix sociale et nous réduirons d'éventuels conflits entre différents individus voire différentes communautés.





Essai :

De nos jours, dans un monde régi par la mondialisation et l'émergence des réseaux sociaux qui nous communiquent au temps réel toutes les nouveautés dans les quatre coins du monde, nous sommes tous interpellés par les taux de violence, de rejet de l'autre et de ses différences. Cette observation nous mène à poser la question suivante : devrions-nous avoir peur de la différence ?

En effet, force est de constater l'intolérance qui se propage dans notre monde actuel et dont les victimes sont innombrables. Cette intolérance est « justifiée », elle, qui est injustifiable, par divers motifs qui ne tiennent pas debout et ne relèvent que de l'ignorance et de la peur de leur auteur. Cette « Sainte Ignorance », comme la qualifie Olivier Roy, mêlée au manque de confiance en soi, n'est génératrice que de violence et de terreur qui s'enchaînent et nous phagocytent dans un cercle vicieux qui n'a pas d'issue. Les victimes d'hier, apeurés et terrorisés, deviennent les bourreaux et la violence ressurgit sous un autre drapeau. Dans sa trilogie « Les origines du totalitarisme », Hannah Arendt n'a-t-elle pas affirmé que le sionisme est la conséquence indirecte du nazisme ?

Or, cette différence, tant rejetée, ne devrait en aucun cas nous faire peur. Au contraire, c'est une source inépuisable d'enrichissement. Saint Exupéry affirme à ce propos : « Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis. » L'humanité, n'est-elle pas le fruit d'un métissage perpétuel de différentes races, cultures, langues et ethnies ?

De surcroît, la différence a toujours été un moteur de quête, suscitée par notre curiosité, des us et coutumes de l'autre, et donc une source de connaissances et de savoir. Ce savoir n'est pas seulement « expérimental » mais il s'agit aussi et surtout de savoir-faire, savoir-être et savoir-vivre. L'UNESCO a même intégré ces différentes disciplines dans la rubrique du patrimoine universel immatériel. Les potières de Sejnane n'ont-elles pas un savoir à communiquer au reste de l'humanité pour que cet art soit à jamais préservé ?

En guise de conclusion, nous jugeons que la différence est indéniablement enrichissante. On a beau la massacrer et tenter de la dissimuler, elle apparaîtra dans une nouvelle forme. Il ne faut pas en avoir peur mais au contraire œuvrer pour la préserver et

la développer pour faire avancer l'humanité. Cette dernière ne régresse jamais, elle avance toujours, même si le chemin est pavé d'épines.

